L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 25 JUIN 1878.

Le parti des travailleurs. — Soixante à soixante-dix membres de l'organisation connue, dans notre ville, sous le nom de "Parti des Travailleurs", et dont les idées sont ceux que préconisent de nombreux apôtres, au Nord, se sont réunis, dimanche soir, au Turner's Hall.

Après lecture de l'énoncé des principes, nous en avons déjà donné une traduction), M. Cordes, qui avait appelé le meeting à l'ordre, a présenté aux assistants M. Eugène Sumanski. L'orateur a parlé avec enthousiasme du but que se propose le nouveau parti et s'est étendu longuement sur les promesses de l'avenir.

Les hommes de couleur auront l'occasion de se faire entendre, car un représentant de leur race, le Dr Newman, est venu lire à l'assemblée un traité—un fort long traité—sur le travail. Un de nos confrères est d'opinion que l'œuvre du docteur était beaucoup trop profonde pour la plupart de ceux dont il réclamait l'attention, mais nous n'avons pas pu, malgré des tentatives réitérées, nous renseigner suffisamment là-dessus.

Après le Dr Newman, M. John Roy a parlé des capitalistes, en termes qui n'étaient pas des plus bienveillants, et de la dernière Législature avec une sévérité que des juges modérés qualifieraient d'excessive. Entre autres reproches adressés à nos honorables, nous avons remarqué celui-ci: "Ils ont voté une allocation à la compagnie du chemin de fer du Pacifique, ils l'ont votée après que le peuple eut prononcé, par un vote, son opposition à la construction de la voie." M. Roy est d'avis que les workingmen auraient pu exécuter les travaux, mais on a mieux aimé, a-t-il dit, confier ceux-ci aux fermiers du pénitencier, au préjudice du travail libre; les contracteurs préféreront donc subir le montant des donations et des souscriptions.—Le discours de M. Roy résumant les idées et les aspirations des orateurs qui l'ont suivi, et l'espace nous manquant, nous terminerons ici le compte-rendu succinct du dernier meeting des travailleurs.

Un procès à l'Etat. — La Louisiane n'en a pas encore fini avec les suites du régime Kellogg; une figure du passé lui apparaît de loin en loin.

M. Henry Street a, sous, à l'époque où M. Lynch remplissait les fonctions de juge de la troisième cour de district, réclamé à l'Etat, en sa qualité de colonel adjudant et brigadier-général, d'adjudant général et de payeur de la milice, la somme de $16,263 pour services rendus, frais de voyage, dépenses, services d'armuriers, pour combustible et approvisionnements fournis sur l'ordre de ses officiers supérieurs; il prétendait, en outre, à $5,473 pour combustible, etc., fourni en 1870, 1871 et 1872; enfin, $727 50 pour permutement.

C'est tout.

Ajoutons que la pétition est datée du 23 novembre 1876, mois dans le cours duquel de hauts personnages, qui étaient sous l'empire de brillantes illusions, ne songeaient pas au consulat, mais avaient les yeux fixés sur le siège de gouverneur.

L'affaire sera appelée mercredi prochain. Nous veillerons à ce que nos lecteurs n'ignorent pas la décision du successeur de M. Lynch.

Les négociants et la politique. — Les négociants de la Nlle-Orléans ont la l'intention de s'occuper de politique, formeront-ils une organisation distincte des autres ou mieux-ils de leur grande influence en faveur d'un parti quelconque?

Telle est une des questions importantes du jour, le sujet des conversations des contribuables qui ne courent pas après les emplois grassement ou pauvrement salariés, des citoyens qui brûlent de donner au pays des preuves de leur dévouement et de leurs capacités, des chefs qui font retentir de leurs voix sonores les vastes salles de clubs, des penseurs qui, de la borne d'une rue, suivent avec soin la marche rapide des événements. Personne, à l'exception de quelques cercles privilégiés, ne peut, à cette heure, donner de réponse qui soit de nature à satisfaire la curiosité qubique de mais si de perpétuels interrogeants, sous en rapport on sous un autre, veulent avoir un peu de patience, elles ne tarderont probablement pas à savoir à quoi s'en tenir sur ce que "the business men have in store for the community"—sur ce que les hommes d'affaires réservent de bonne surprise à la communauté.

Mais si l'on ignore, jusqu'à présent, quelle attitude prendra le commerce aux prochaines luttes électorales, on a toute lieu de croire, à juger de l'avenir par le passé, qu'il ressentira, pour cesser les querelles qui pourraient mettre en danger le succès du parti conservateur—succès d'où dépendent le maintien du bon ordre et la renaissance des opérations; qu'il combattra sagement, mais énergiquement, les principes subversifs, les ambitions folles et nuisibles.

Et puisqu'il faut absolument faire des citations en langues étrangères et surtout en latin, nous dirons, avec et comme nos confrères d'outre-canal: *verbum sap*— à bon entendeur salut.

La compagnie du Canal Carondelet, grâce à l'énergie de ceux qui la dirigent, est délivrée du poids de la dette qui pesait sur elle, et, pour la première fois depuis nombre d'années, a pu déclarer un dividende samedi dernier. Elle a célébré sa délivrance et le retour de la prospérité par une excursion, sur son petit "tug" à vapeur "Hostetter," à notre vieux Pontchartrain, et par un splendide repas chez Norres, repas auquel assistaient beaucoup des citoyens qui se sont toujours intéressé au succès de la compagnie.

Des toasts chaleureux ont été portés aux fonctionnaires qui ont su réparer les désastres de l'ouragan de 1876, et construire, à l'embouchure du canal, une jetée double qui permet aux goélettes, etc., d'entrer dans le Lac quel que soit le vent.

Le nouveau travail a été inspecté par Mr d'Hemecourt, ingénieur de la ville, et les messieurs qui faisaient partie de l'excursion.

Mr B. Saloy est président de la compagnie; Mr Tisné en est le secrétaire.

Arrestations. —Georgiana Duncan a été arrêtée, dans la rue Howard, pour avoir blessé Henrietta Lewis d'un coup de poignard. La blessure n'est pas grave. Si Henrietta ne s'était pas enfuie et si des voisins n'étaient pas intervenus, Georgiana, qui était furieuse, eût continué à frapper son ennemie. Il paraît qu'elle croyait avoir à se plaindre de remarques que Henrietta aurait faites à son sujet.

—Jos. Smith est à la station centrale sous l'inculpation d'avoir ouvert une boîte en carton, chez M. Llambias, rue de la Levée, et d'en avoir retiré une robe de dix piastres, qu'il a vendue, plus tard, deux piastres et demie, dans un magasin de la rue Dauphine.

—M. Jos. A. Wake, qui demeure au No 157 de la rue du Camp, a fait arrêter, dans la nuit de samedi à dimanche, par les agents Minor, McDonogh, Pecora et Hennessey, Harry Wicks qu'il accuse de détournement de fonds. Il s'agit d'une somme de cent cinquante piastres que Mr Wake aurait vue disparaître de ses mains et passer à celles de Wicks et de complices, **dans une maison** de jeu tenue au No 130 de la rue de la Commune. Des amis du prisonnier ont vainement tenté d'obtenir sa mise en liberté en se basant sur un compromis fait avec l'accusateur. Ils disent que Wicks établira son innocence dès qu'il sera relâché et accusera quelqu'un de l'avoir fait emprisonner sans motif légal.

Une bonne loi. — On a reçu la nouvelle que le président a signé la loi qui alloue cinquante mille piastres pour le port de la Nlle-Orléans.

Cette somme sera probablement consacrée au troisième district.

Les chiens. — Les hostilités ont commencé. On croit généralement que les chiens auront le dessous et qu'ils mordront moins la poussière après avoir mordu les saucisses.

La police s'est mise à l'œuvre avec enthousiasme. La preuve:

Quatorze victimes ont été emportées du premier district; vingt-huit du deuxième—mais n'avons pas besoin de cette supériorité de nombre pour être convaincu que cette partie de la ville n'était que trop favorisée; neuf du troisième district; dix-huit du quatrième; vingt-six du cinquième; sept du sixième; un seul du septième.

L'heure fatale a sonné, et si les saucisses sont bonnes, si elles sont bonnes—il y aura, jusqu'à nouvel ordre, chaque matin, dans tous les quartiers de la cité, des carcasses froides et raides, que les charrettes de la municipalité enlèveront, et sans retard, n'est-ce pas?

Les chiens errants s'en vont; il faut qu'ils s'en aillent. Tant pis pour les *pointers* et *setters* de prix, dont les maîtres auront fermé l'oreille aux avertissements des autorités et des gardiens de la paix.

Mais les chiens errants ne disparaîtront qu'autant que les saucisses soient scientifiquement et artistement préparées.

Si elles ne le sont pas, la police aura beaucoup sous pour ne rien récolter. Evitons une pareille catastrophe.

Noyé. —Dimanche soir, à six heures, un jeune garçon blanc du nom de Willie Hogan s'est noyé, d'un chaland, dans le fleuve, au pied de la huitième rue, et s'est noyé. Il avait cinq ans. On n'a pas repêché son cadavre.

Déplorable accident. — M. Hodges Sherman qui, depuis plus de trente ans, exerçait, avec zèle et habileté, la profession de pilote de remorqueurs, a été victime d'un déplorable accident, dans la nuit de samedi à dimanche, en face de la propriété "Bel Air," à vingt-huit milles au-dessous de la ville.

Le "tow boat" qu'il dirigeait remorquait plusieurs navires. En voulant passer d'un pont d'un navire à celui d'un autre, le pied lui manqua; il tomba à l'eau et se noya malgré les efforts des témoins de sa chûte.

Mr Sherman est né à Freeport, Etat du Maine, et avait cinquante-huit ans. Il laisse une femme et des enfants, qui habitent la Nlle-Orléans.

Les personnes qui l'ont connu regrettent vivement sa perte.

Blessés. —Dimanche soir, vers dix heures, Larry Conners et Pat Conners ont été grièvement blessés de coups de poignard, aux Fair Grounds, par un nommé B. Clancey, alias Brochey. Pat Conners est à l'hôpital de charité; son compagnon n'a pas voulu se faire panser.

—Hier matin, l'homme qui vend du café à l'Etat de Mr. Kuntz, au marché aux légumes, a été assailli et blessé à la bouche, d'un coup de bouteille, par trois inconnus qui ne voulaient point payer la consommation. Les policemen les ont poursuivis jusqu'à la rue de l'Esplanade, mais n'ont pas réussi à les arrêter.

Tentative de suicide. —Catherine Baker, âgée de vingt-deux ans, a tenté de se suicider en se jetant au fleuve, au pied de la rue de l'Esplanade. La gent Taylor est heureusement parvenu à la retirer de l'eau.

On ignore la cause de cet acte de désespoir.

Voleurs. —Dimanche, entre une et deux heures du matin, un voleur a essayé de s'introduire dans le magasin de Mr John Fulmer, à l'angle des rues Magnasins et Erato. Le bruit qu'il fit en ouvrant une des fenêtres réveilla le propriétaire; celui-ci, aidé de l'agent Wilkinson, essaya de l'arrêter, mais il n'y réussit pas. L'individu est un jeune homme d'une vingtaine d'années; il est de petite taille, robuste, et a les cheveux noirs. Il était vêtu d'un pantalon noir, d'une chemise à raies et d'une redingote noire courte.

—L'agent McCormick a fait feu, quatre fois, sur un voleur qui essayait de s'introduire chez Mr George Vincent, dans la rue St-Charles, entre les rues Joséphine et St-André. L'homme a disparu dans l'obscurité, mais l'agent est convaincu de l'avoir atteint.

—Un voleur serait entré chez M. Zuberbier, angle des rues Philippe et Camp, sans la présence de l'agent Kaiser.

Incendie. —Dimanche soir, vers neuf heures et demie, le feu s'est déclaré dans une maison basse, en bois, située dans la rue d'Orléans, près White, et occupée par Mme veuve Ellen Phillips, dont elle est la propriété. Elle a été complètement détruite, puis les flammes ont atteint et fortement avarié une maison adjacente appartenant à la même dame et habitée par sa fille, Mme Walker. La perte est couverte par une assurance de huit cents piastres.

L'incendie a été causé par des étincelles tombées d'un fourneau sur le plancher.

Incendie. —Hier soir, à neuf heures et demie, un incendie a éclaté dans une maison en bois sise à l'intersection de l'Avenue Hagan et de la rue des Urselines, occupée par plusieurs familles et appartenant à M. J. B. Ader, pharmacien. La maison a été entièrement consumée et était assurée pour la somme de $2,000 à

GRANDE ROUTE DE JACKSON.

La grande route de Jackson est la plus courte, la plus rapide et la meilleure d'ici à New-York et aux villes de l'Est. Pendant les chaleurs de l'été, le plus grand confort se trouve sur la route de Chicago ou de Louisville, passant sur les grands lacs ou à travers les montagnes Alleghanies. Pour passer par ces régions, il n'est pas de ligne aussi directe, aussi rapide et aussi bonne que celle de Jackson avec ses chars qui ne changent pas, ses rails en acier et sa route courte; avantages qui permettent à ses trains de partir de la Nlle-Orléans une heure plus tard qu'aucun autre train et d'arriver à New-York en même temps.

Des billets d'excursion aux attrayants établissements d'été du Nord-Ouest les mieux connus, au nombre desquels sont: Waukisha et ses sources célèbres, Oconomowa, Green Lake, Grand Haven, St. Paul, Mich., les chûtes du Niagara, etc., sont en vente par la Compagnie et seront bons pour le retour jusqu'au 31 octobre. Les prix pour aller à ces endroits sont aussi réduits que ceux pour aller aux villes d'eau ou en d'autres points du pays, et la vie aux hôtels ou dans les pensions privées est à bon marché et des meilleures; les terres aux environs étant cultivées et fournissant par la table tout ce qui se peut désirer.

Tous sont invités à se rendre au bureau de la compagnie, 22 rue du Camp, au rez-de-chaussée du City Hotel, où des livres et des cartes donnant les prix de voyage, la description des villes, des routes, etc., ainsi que toutes sortes d'informations peuvent être obtenues.

SOURCES DE BLADON. — La saison estivale est ouverte depuis le 1er mai, à la délicieuse résidence d'été qu'on appelle les Sources de Bladon. On sait que ces sources, pour leurs propriétés curatives, ont mérité le surnom de Vichy américain. Leurs effets bienfaisants dans les affections du foie et des reins, les rhumatismes et les maladies du sexe féminin ont été éprouvés par des milliers de personnes. L'air de Bladon est pur, léger et vivifiant. L'établissement étant situé sur un plateau élevé dans un pays boisé et ondulé. Beaucoup de visiteurs s'y rendent simplement pour leur agrément. La source est entourée de beaux arbres qui donnent de l'ombrage à tous les moments de la journée, et il y a dans le voisinage des bois qui offrent de charmantes promenades.

On se rend à Bladon par le chemin de fer jusqu'à Mobile et de là par des bateaux à vapeur qui partent de cette ville les mardis et les samedis.

Le prix du passage pour l'aller et le retour est de $17. On paie pour la pension avec l'usage des eaux de la source $40 par mois ou $12 50 par semaine.

On peut obtenir des informations détaillées en s'adressant à MM. J. Cromer & Co., Bladon Springs, Choctaw Co., Alabama, ou à leur agent à la Nouvelle Orléans, M. I. L. Lyons, coin Camp et Gravier.

ATTENTION.

M. ANDRIEU . . . 159 Poydras.

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE A $3.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, a $4 00.

BOTTES et souliers en tous genres faits let des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Commandes de toutes quelconques pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés chez les soussignés.

Lisez 75—1 an 7&C

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Le Congrès de Berlin.

Londres, 23—Un télégramme de l'agence Reuter, daté de Berlin, annonce que le Congrès, à la séance de lundi, discutera les détails de l'arrangement fait samedi, pour permettre aux Turcs de mettre des garnisons dans les passes des Balkans.

Une dépêche postérieure déclare que cette concession de la part de la Russie est grièvement blessée de coups de poignard, aux Fair Grounds, par un nommé B. Clancey, alias Brochey. Pat Conners est à l'hôpital de charité; son compagnon n'a pas voulu se faire panser.

—Hier matin, l'homme qui vend du café à l'Etat de Mr. Kuntz, au marché aux légumes, a été assailli et blessé à la bouche, d'un coup de bouteille, par trois inconnus qui ne voulaient point payer la consommation. Les policemen les ont poursuivis jusqu'à la rue de l'Esplanade, mais n'ont pas réussi à les arrêter.

Tentative de suicide.—Catherine Baker, âgée de vingt-deux ans, a tenté de se suicider en se jetant au fleuve, au pied de la rue de l'Esplanade. La gent Taylor est heureusement parvenu à la retirer de l'eau.

On ignore la cause de cet acte de désespoir.

Voleurs.—Dimanche, entre une et deux heures du matin, un voleur a essayé de s'introduire dans le magasin de Mr John Fulmer, à l'angle des rues Magnasins et Erato. Le bruit qu'il fit en ouvrant une des fenêtres réveilla le propriétaire; celui-ci, aidé de l'agent Wilkinson, essaya de l'arrêter, mais il n'y réussit pas. L'individu est un jeune homme d'une vingtaine d'années; il est de petite taille, robuste, et a les cheveux noirs. Il était vêtu d'un pantalon noir, d'une chemise à raies et d'une redingote noire courte.

—L'agent McCormick a fait feu, quatre fois, sur un voleur qui essayait de s'introduire chez Mr George Vincent, dans la rue St-Charles, entre les rues Joséphine et St-André. L'homme a disparu dans l'obscurité, mais l'agent est convaincu de l'avoir atteint.

—Un voleur serait entré chez M. Zuberbier, angle des rues Philippe et Camp, sans la présence de l'agent Kaiser.

Incendie.—Dimanche soir, vers neuf heures et demie, le feu s'est déclaré dans une maison basse, en bois, située dans la rue d'Orléans, près White, et occupée par Mme veuve Ellen Phillips, dont elle est la propriété. Elle a été complètement détruite, puis les flammes ont atteint et fortement avarié une maison adjacente appartenant à la même dame et habitée par sa fille, Mme Walker. La perte est couverte par une assurance de huit cents piastres.

L'incendie a été causé par des étincelles tombées d'un fourneau sur le plancher.

Incendie.—Hier soir, à neuf heures et demie, un incendie a éclaté dans une maison en bois sise à l'intersection de l'Avenue Hagan et de la rue des Ursulines, occupée par plusieurs familles et appartenant à M. J. B. Ader, pharmacien. La maison a été entièrement consumée et était assurée pour la somme de $2,000 à

Déplorable accident.

Vicksburg, 24—Temps clair; thermomètre 86. La Sesha a monté de 3 pouces. Montant, le Scudder à 2 p. m. Descendant, James Howard à 10 a. m., Fargoud à 5 p. m. Arrivé, Natchez à 5 p. m., City of Helena à 4 a. m.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 24 juin 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
22 Juin	$ 946,612 62	$128,646 82
24 Juin	1,068,515 20	192,701 54
Jusqu'ici cette semaine	$3,586,993 01	$625,426 46
Même temps la semaine dern.	$3,373,129 43	$380,620 56
Total la semaine dernière	7,131,086 79	1,158,127 68
Total la semaine précédente	6,469,038 04	786,125 07

Le comité d'enquête sur les fraudes électorales.

Washington, 24.—Mme Jenks a été interrogée de nouveau pendant deux heures. MM. Butler, Mac-Mahon et Springer ont essayé tous les trois d'obtenir des informations additionnelles relativement à la lettre de Sherman, mais ont échoué complètement.

Elle a maintenu jusqu'au bout son histoire, déclarant que la lettre avait été dictée par elle et donnée ensuite à Weber et à Anderson sans que Sherman en eut connaissance.

Le général Boynton, éditeur de la Gazette de Cincinnati, a été interrogé relativement à une conversation qu'il a eue avec le Président il y a plus d'une année, à propos de ses raisons pour donner une position quelconque à Anderson.

La conversation a eu lieu pendant une promenade en voiture du général Boynton avec le Président.

Ce dernier en réponse à une question de Boynton qui lui demandait comment il avait pu accorder une nomination à un homme comme Anderson, après les accusations portées contre lui par les démocrates, a déclaré qu'on lui avait représenté qu'Anderson avait rendu de bons et loyaux services au parti républicain; mais qu'il ne pensait pas qu'Anderson entrerait en fonctions.

Le témoin a rouléé ensuite sur d'autres sujets.

Le témoin ne sachant pas que la commission d'Anderson eut été retenue et supposant qu'Anderson n'entrerait pas en fonctions parce qu'il refuserait d'accepter la nomination, est resté avec l'impression, quoique le Président n'ait rien dit à ce sujet, que la nomination était due à la part active prise par Anderson dans les affaires de la Louisiane.

Dans le contre-examen, conduit par Mr. Butler, qui a mis beaucoup d'insistance dans une question, le témoin a répété que le Président ne lui avait pas dit en substance que la nomination avait été accordée à Anderson parce qu'il était nécessaire de cacher des secrets politiques qui pourraient causer beaucoup de dommage s'ils étaient exposés.

A la fin de l'interrogatoire le général Boyaton s'est fâché. Il a dit que tous les membres du comité étaient des gentilshommes, mais que M. Butler était un malotru. Il sera interrogé de nouveau demain.

Nominations.

Washington, 24.—Robert M. Douglas a été commissionné de nouveau aujourd'hui comme marshal des Etats-Unis pour le District Occidental de la Caroline du Nord.

La santé du juge Miller.

Washington, 23—Le juge Miller, de la sixième cour, est dangereusement malade; il vient d'être soumis à l'opération chirurgicale de la lithotomie.

Nouvelles Diverses.

La Trésorerie paiera le 25 de ce mois l'intérêt de juillet sur les coupons des Bons.

Les départements militaires du Sud et du golfe ont été consolidés sous le nom du département du Sud. Le brigadier-général Augur en sera le commandant et son quartier-général sera annoncé dans un ordre général.

L'expédition du général McKenzie au Mexique.

Le général McKenzie a annoncé officiellement au Département de la Guerre son retour du Mexique. Les détails seront envoyés par la malle.

Le département de la guerre a reçu une copie de l'ordre du général Ord, annonçant la mort du général mexicain Falcon et commandant aux troupes des Etats-Unis de lui rendre les honneurs militaires.

Les funérailles ont eu lieu le 17 de ce mois. Les restes du général Falcon ont été escortés par des soldats des Etats-Unis commandés par le capitaine John J. Rodgers, du second régiment d'artillerie. Beaucoup d'officiers ont assisté au service funèbre.

Les Indiens hostiles.

Insuffisance des troupes.

New York, 24.—Une dépêche spéciale d'Omaha dit que, le général Crook est revenu hier de Chicago, où il a eu une conférence avec le général Sheridan à propos des affaires indiennes. Les officiers de l'armée sont d'avis que la situation est très critique. Quelques uns d'entr'eux disent même que l'armée, telle qu'elle est actuellement composée, n'est pas assez forte pour triompher de l'insurrection Bannock, sans compter Sitting Bull et les Sioux.

Orages et inondations dans l'Ouest.

Les nouvelles reçues du sud-ouest du Kansas nous apprennent qu'il y a eu la semaine dernière de terribles pluies d'orages.

A Winfield, la pluie tombée mercredi après midi est estimée à 25 pouces. Tout le pays est inondé, les récoltes ont beaucoup souffert, les ponts et les clôtures ont été emportés, les troupeaux, les porcs et les volailles noyés. La petite enfante d'une femme nommée Frux, qui habite à Beever Creek, ont été noyés ainsi que M. Bell qui demeure à Badgur. La foudre a causé beaucoup de dégats.

Bonne prise.

St. Louis, 23—On a arrêté neuf membres d'une bande de faux monnayeurs qui avaient leur quartier central à Baker Springs (Kansas). La police est à la poursuite des autres.

Incendie.

Montréal, 23—Les ateliers de la New York Plow Co., sur la rivière Passaic, ont été entièrement détruits ce matin par un incendie, avec divers autres bâtiments. Ce sinistre prive beaucoup de gens d'un travail régulier.

La perte est évaluée de cent à cent cinquante mille piastres.

Marchés étrangers.

Liverpool, 24, midi—Coton calme et sans changement: Middling Uplands 6 1/4d., Middling Orleans 6 7/16d.; ventes de 8,000 balles, pour la spéculation et l'exportation 1000; recettes 6100. 350 américain.

Liverpool, 19, 5 P. M.—Cotons—Futures partiellement mieux de 1/32d.; Uplands, sur la base du Low Middling, livraison juin 6 3/16, juin et juillet 6 7/32d, juillet et août 6 7/32d, août et septembre 6 9/32d, septembre et octobre 6 5/16 à 11 9/32d, octobre et novembre 6 5/16. Nouvelle récolte, expédié par voilier en novembre et décembre 6 7/32d.

Londres, 24, midi—Consols comptant 96 1/16, à terme 95 13/16.

1;30 P M—Erie 16 1/4.

Paris, 24, 1:30 P M—Rentes 113fr. 37 1/2c.

Londres, 24, 2 P M—Consols, comptant 95 1/8, à termie 95 11/16.

Liverpool, 24, 5 P. M.—Futurs calmes et fermes. Les ventes comprennent 5000 balles américaines.

Argent, Stocks, etc.

New-York, 24, midi—Les stocks sont forts; argent 2 1/2 à 3; or 100 5/8; change—long 4.84 3/4, court 4.86 3/4; gouvernements fermes; bons offerts fermes.

New York, 24, au soir—Argent, facile à la clôture à 2 à 3; change ferme, or ferme à 100 5/8, gouvernements fermes, nouveaux 5' 106 1/4, bons d'Etat calmes et fermes.

Marchés américains.

New York, 22 juin, midi — Coton calme, ventes 1343 balles; l'plands 11 7/16, Orleans 11 9/16.

Futurs calmes et fermes; juin 11,50 à 11,52, juillet 11,52 à 11,54, août 11,54 à 11.56, septembre 11,22 à 11,24, octobre 11,04 à 11,06, novembre 10,90 à 10,92.

New-York, 24, soir—Coton—recettes nettes 4, brutes 328. Futures calmes et fermes à la clôture. Ventes 25,000 balles. Juin 11,53, juillet 11,54. août 11,55, septembre 11,25, octobre 11,05. novembre 10,92, décembre 10,91 à 10,92, janvier 10,96, février 11,03 à 11,05, mars 11,12 à 11,14, avril 11,21 à 11,23, mai 11,31 à 11,33

PASSES.

Port Eads, 24 juin, midi—Léger vent d'est.

Arrivé: Steamer City of New-York, à 10:15 A. M., des ports du Mexique.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Cincinnati, 24 — Rivière 14 pieds 6 pouces et stationnaire. Temps clair et agréable.

Pittsburg, 24—Rivières 6 pieds et baisse lentement. Temps clair et agréable.

Evansville, 24—La rivière a 14 1/2 et baisse. Temps clair et chaud. Montant, le Golden Eule à 6 P. M. Descendant, le Robt. Mitchell à 7 P. M.

Cairo, 24—Pas d'arrivages ni de départs. Le fleuve à 22 pieds et baisse. Beau temps. Mercure 80.

Louisville, 24—La rivière baisse avec 8 pieds d'eau dans le canal. Temps clair et chaud.

Shreveport, 24—Arrivé, le Bounie Lee de la Nlle-Orléans. Temps nuageux et chaud. La rivière a baissé de 4 pouces en quarante-huit heures.

Memphis, 24—Le fleuve a baissé d'un pouce et a maintenant 22 pieds 1 pouce. Temps clair. Maximum du thermomètre 85.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 24 juin 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
22 Juin	$ 946,612 62	$128,646 82
24 Juin	1,068,515 20	192,701 54
Jusqu'ici cette semaine	$3,586,993 01	$625,426 46
Même temps la semaine dern.	$3,373,129 43	$380,620 56
Total la semaine dernière	7,131,086 79	1,158,127 68
Total la semaine précédente	6,469,038 04	786,125 07

Le marché monétaire n'est maintenu calme. Les quelques ventes d'or et de change étranger n'ont indiqué aucune variation dans les taux.

Les bons consolidés d'Etat ont ouvert fermes, mais ont graduellement faibli et clos à 1/8 pour cent au-dessous des cotes de samedi. Les opérations ont été comparativement limitées.

Les offres suivantes donnent une idée des transactions:

Avant le premier bureau régulier, 83 3/4 à 84. Premier bureau, premier appel régulier, 83 3/4 à 84, vendeur 90 — à 83 1/4; second appel régulier, 83 7/8 à 84 1/4; petit régulier —à 82; vendeur 90,—à 83 1/2. Entre le premier et le second bureaux, régulier, 83 1/2 à 84 1/4. Second bureau, premier appel régulier 83 5/8 à 83 3/4; second appel, régulier 83 1/2 à 83 5/8; petit régulier —à 82; vendeur 90—à 83 1/2. Entre le second et le troisième bureaux, régulier, 83 1/4 à 83 5/8. Troisième bureau, premier appel régulier, 82 1/2 à 83 3/4; petit régulier—à 82; second appel, régulier 83 à 83 1/2; vendeur, 1878—à 83. Acquéreur, 1878, 84 à —. Après le troisième bureau 83 à 83 1/4. Le marché a clos à 4 heures P. M. à 82 3/4 à 83 contre 82 7/8 à 83 1/8 samedi.

Quelques faibles offres et une bonne demande de bons à prime ont causé une hausse marquée. Leurs taux qui, à l'ouverture, étaient cotés à 33 1/8 à 33 1/2, étaient, à la clôture, cotés à 33 7/8 à 34, contre 33 1/8 à 33 3/8 samedi.

Les bons consolidés de la ville étaient cotés à 35 à 38; mais aucune vente n'a été signalée.

Rien de nouveau à l'égard des scrips et des warrants.

La banque du Canal a déclaré un dividende semi-annuel de 3 pour cent payable sur demande.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 7a 8 pour cent d'escompte, les do Nos. 1 à 9 à 10, les do Nos. 2 nominaux, les prêts reposant sur de grandes collatérales à 6 à 8, les "call loans" à 4 à 6, le papier hypothécaire No. 1 à 8 à 10. le No. 2 nominal.

L'or a ouvert à 100 7/8 à 101 1/8 contre 100 5/8 à New York, et a fermé aux taux d'ouverture sur les deux marchés. Les ventes se sont bornées à $2000 à 100 7/8, $4000 à 101 et $2000 à 100 1/8.

Les seules ventes de change étranger rapportées sont de 2000 et 5000 livres sterling connaissement de navire à 485.

A la clôture les traites sterling étaient cotées à 484 1/2 à 485 1/2 connaissement de navire, et A 1 clear, et — à 488 1/2 effets de banque (taux des banques aux comptoirs — à 489) et francs à 5 17 1/2 effet de commerce.

Le change a vue sur New York était à 1/8 pour cent de prime. Les banques et banquiers ont continué à tirer des chèques sur New York à 3/16 pour cent de prime pour de fortes sommes et à 1/4 pour de faibles, tandis que des effets de commerce a vue étaient à 1/8 contre 1/16 à 1/8 samedi.

VENTES DU N. O. STOCK EXCHANGE.

1er Bureau à 10 A. M.

$67,500 State Consols	83 3/4
25,000 do	84 —
Privilège sur $15,000 Premium Bonds	3/4 0/0
2d Bureau à midi.	
$50,000 State Consols	83 3/4
10,000 do	83 5/8
5,000 Premium Bonds	33 1/2
30,000 do	34 —
10,000 do (B. 1878)	34 1/4

Les ventes de Bonds à l'Exchange comprennent $152,500 State Consols et $45,000 Premium Bonds.

VENTES HORS DE L'EXCHANGE.

Avant le 1er bureau.

$20,000 State Consols à	83 1/2
4,000 do	83 3/4
5,000 do	83 7/8
10,000 do	84
15,000 do	84
10,000 do	84

Entre le 1er et le 2d bureau.

$25,000 State Consols	84 1/4
5,000 do	84 1/8
27,500 do	84
5,000 do	83 7/8
2,500 do	83 7/8
5,000 do	83 3/4
20,000 do	83 1/2

Entre le 2d et 3me bureau.

25,000 do	83 5/8
12,000 do	83 3/4
5,000 do	83 7/8
$25,000 do	85 —
$20,000 do	83 7/8
5,000 do	83 7/8
16,000 Premium Bonds	33 3/8
10,000 do	33 3/4
10,000 do	34 —
15,000 do	34

Après le 3me bureau.

10,000 State Consols à	83 1/4
20,000 do	83
5,000 do	83
6,000 do	83
5,000 do	83
5,000 do	83
1,000 Premium Bonds	33 7/8
2,000 do	33 3/4

OR AMERICAIN ET ETRANGER

Or américain		100 @	101 1/8
Argent américain, nouvelle émission		99 1/2 @	pair
Pièces mexicaines, Or		97 1/2 @	98 —
Pièces de 5 francs, valeur en or		95 — @	—
Pièces de 20 francs, valeur en or			
		83 80 @	—
Souverains		4 80 @	—
Pièces de 20 shillings		4 80 @	—
Doubloons espagnoles		15 60 @	—
Doubloons patriotes		15 40 @	—
Doubloons mexicaines		15 40 @	—
Pièces de 20 francs mexicaines		15 25 @	—
Or de l'Amérique du Sud		85c. par	onza
20 francs grand module		3 80 @	—
Or de la Californie		7 88 @	7 90 cts
Or américain, petite légère		97 @	pair p. pour
			1/2 0/0
Or américain usité		5 p. 0/0	escompte

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New-Orleans Board of Exchange.—3 P. M., Vendredi.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur par	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	—	94
Citizens	100	55	70
Citizens' Savings Bank	100	—	—
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	85	91
Lafayette	100	—	12
Louisiana National	100	—	—
Louisiana National	100	98	—
Mechanics' & Traders	100	—	8
Metairie Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	91	95
New Orleans National	100	92	95
People's	50	—	—
Southern	50	—	44
State National	100	—	61
Union National	100	—	74 1/2
Workingman's	25	—	13 1/2
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins.	100	—	—
Factors and Traders Ins.	100	102	103
Firemen's	50	53	—
Germania Insurance Co.	100	—	76
Hibernia Insurance	100	—	—
Home Insurance	50	22	24
Home Insurance	100	—	16
Lafayette	50	—	27 1/2
Mutual Insurance	100	27	30
New Orleans Insurance Ass.	50	30	35
N. Orleans Insurance Ass.	100	33 1/2	33 1/2
New Orleans Ins Co.	50	43	43 1/2
People's Insurance	25	18 1/2	21
Sun Mutual Insurance	100	104	106
Teutonia	100	73 1/2	81
Union Insurance	100	38	—
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co.	100	—	—
Crescent City Gas Co.	100	—	95
C. City Gaslight Screw	50	54 1/2	—
New Orleans Canal & Nav. Company	100	20	—
Imp. Wood Wrapping	100	19 1/2	—
Cedar City Gas Light Co.	100	—	20
Louisiana Ice Manf Co.	50	54	55
Louisiana Levee Co. pref.	15	—	80c.
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	24	—
Levee Steam Cotton Press	100	27 1/2	28
La. Cotton Pic Co.	100	—	100
Magnolia Ice Co.	100	—	—
Mississippi Valley Transportation Co.	100	1	1 1/2
Mobile Gaslight Co.	100	60	65
New Orleans Gaslight Co.